

16 Port-Gentil

Infrastructures routières/Deuxième arrondissement

Les voies secondaires en cours de réhabilitation



Photo : CNE

La visite de certaines voies de communication avec les riverains a témoigné l'adhésion de ces derniers à l'initiative.



Photo : CNE

Jean-Fidèle Otandault s'entretenant avec le patron de l'entreprise adjudicataire.

CNE

Port-Gentil/Gabon

Les travaux y relatifs ont été lancés le week-end écoulé par Jean-Fidèle Otandault, membre du comité permanent du bureau politique du PDG. Ils consisteront à reprofiler, recharger en latérite et compacter les voies pour améliorer les conditions de circulation dans le cadre d'un vaste programme de remise à niveau des voies de communication dégradées de la cité pétrolière.

CE sera au grand bonheur des riverains et des autres usagers. Le membre du comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG)

Jean-Fidèle Otandault, a procédé, samedi dernier, au lancement des travaux de réhabilitation de deux des voies secondaires du deuxième arrondissement de la capitale économique du Gabon.

L'opération va toucher, plus tard, les autres voies de communication qui sont dans le même état. A l'instar de celle du quartier Côte d'Azur. Mais pour l'heure, elle concerne celle partant du tournant à derrière l'usine de production d'eau potable de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG). Et celle qui traverse la zone appelée Persistance, au départ du quartier Transfo. Les travaux seront exécutés par la Société de construction et travaux publics (Soco-TP), une entreprise citoyenne



Photo : CNE

En ce moment, les engins de la société Soco-TP sont en train de reprofiler les voies dégradées.

qui a bien voulu mettre gratuitement ses engins à disposition. Jean-Fidèle Otandault a situé cette action dans la suite logique de celles antérieurement

posées au bénéfice de la cité pétrolière avec l'appui incommensurable du président de la République Ali Bongo Ondimba.

Ces routes n'ont jamais été

aménagées. Elles constituaient donc un véritable calvaire, en saison des pluies surtout, pour les habitants de ces quartiers qui attendaient depuis des décennies que les autorités compétentes s'intéressent à leur sort. Il y a un peu plus d'un mois, le membre du comité permanent du bureau politique du parti au pouvoir avait fait le tour d'un certain nombre de routes non bitumées de la ville de sable pour en apprécier leur état et leur niveau de service. Le constat fait ce jour-là l'a amené à mesurer l'ampleur de la situation. Et à comprendre ce qui lui restait donc à faire. D'où les travaux lancés le week-end écoulé, qui consisteront à reprofiler, recharger en latérite et compacter les voies pour

améliorer les conditions de circulation, selon Krstic Radovan, le directeur général de l'entreprise suscitée. Jean-Fidèle Otandault a expliqué que ces actions s'inscrivent "dans le cadre du vaste de programme de réhabilitation des voiries urbaines initié par le chef de l'Etat, en vue de soulager un tant soit peu le quotidien des populations".

Sur ces tronçons, on parle de mille mètres cubes de latérite qu'il faudra faire venir de Libreville. Cette première phase d'exécution des travaux est sensé ouvrir la voie aux automobilistes, notamment les transporteurs en commun. En attendant la deuxième étape qui consistera à la pose des pavés, voire même du bitume et des canaux d'évacuation d'eau.

Infrastructures communautaires

Odimba a enfin son château d'eau

FAE

Port-Gentil/Gabon

«FINIES les distances infernales pour se procurer de l'eau potable, merci Mme la présidente». C'est ainsi que s'est exprimée Émilienne Mwentchouwa, la chef d'Odimba, dans le canton Océan, en s'adressant à Lucie Daker Akendengue, présidente du Conseil départemental de Bendjé, venue à la tête d'une forte délégation procéder à la mise en route du château d'eau longtemps espéré par les villageois.

En juin dernier, Mme Daker Akendengue avait inauguré, dans le canton Lac Anengue, un château d'eau à l'île Ikogwé communément appelée «l'île des pêcheurs», un autre à Issinga. Ce, dans le cadre du programme de dévelop-



Photo : Sidonie Ambonguilla

Lucie Daker Akendengue appréciant l'arrivée de l'eau potable dans la localité.

pement de l'hydraulique villageoise entamé depuis son arrivée à la tête de la collectivité locale précitée. Ce jour-là, elle avait promis continuer ce programme en apportant l'eau potable là où elle était attendue, conformément aux engagements annoncés lors de sa prise de fonction. Des engagements pris après la lecture du rapport rédigé

par la commission ad hoc qu'elle avait mise en place pour faire un état des lieux des infrastructures dont elle avait hérité.

Une commission où étaient représentées toutes les forces politiques présentes au sein du Conseil. Au vu dudit rapport révélant l'état de délabrement avancé des infrastructures en manque d'entretien de-



Photo : Sidonie Ambonguilla

L'eau était attendue depuis longtemps à Odimba.

puis de nombreuses années, elle a bâti un programme en vue de leur réhabilitation. Il s'agissait essentiellement des écoles, des internats, des bâtiments administratifs et des dispensaires. A ce grand chantier de réfection, elle a donc ajouté l'hydraulique villageoise et l'électrification.

Quoique ne disposant pas

de budget d'investissement, pour ne pas dire de budget du tout, du fait d'une fronde au sein de l'institution qui a eu pour conséquence le refus des conseillers départementaux de voter les différents budgets qui leur étaient soumis, elle doit aujourd'hui s'ingénier à mobiliser les ressources nécessaires à la poursuite

des actions de développement afin de répondre aux attentes des populations qui sont nombreuses.

Odimba, après une longue attente, dispose désormais d'un château d'eau d'une capacité de cinq mètres cubes et de neuf points d'eau. Ceux-ci fourniront le précieux liquide à la centaine d'habitants qui y vit pendant la période des vacances, en attendant l'arrivée prochaine des élèves et des enseignants car la contrée dispose d'une école et d'un internat.

Il reste à Lucie Daker Akendengue et à son équipe de mobiliser de nouvelles ressources pour la poursuite du programme. Car, elle n'en dément pas : «Je ne baisserai pas les bras. Je continuerai, dans la sérénité, la mise en œuvre du programme de développement pour lequel les populations nous ont fait confiance».